

PIERRE CASAS

DNSEP option Communication

Tes films et installations s'accrochent au réel, entre écriture et imprévus.

Comment la marche intervient dans ton processus de réflexion puis de production, notamment dans Pensées numérisées ?

Quoi? Je pense que la marche intervient avant les accommodations du réel entre imprévus et écriture. C'est plutôt elle qui était là avant, comme support pour que l'écriture et les imprévus puissent s'ancrer dessus. En fait, c'est l'outil de réflexion et de production, même avant l'écriture, puisque l'écriture est aussi une sorte de marche mais sans le déplacement physique. Et encore écrire c'est déjà encrener matériellement dans la réalité, la démarche d'une pensée. Donc la pensée était encore là avant. On a donc: pensée, marche, écriture, réel et imprévus; et chacun agit sur le précédent.

Ton travail repose sur le jeu, qu'il soit d'esprit ou de mots.

Comment conçois-tu tes films, tes récits, tes installations ?

Un peu comme ça vient, un peu comme les réponses aux questions que l'on me pose en fait, au début, je suis face à une question, je ne sais pas tellement si je l'ai bien comprise, alors j'essaie de trouver les mots qui m'attisent dedans. Et dès que j'ai trouvé une piste intéressante à explorer avec ses indices, j'y vais, et je me rends compte que j'avais déjà plein de choses à dire, elles flottaient juste dans un bouillon d'espace, attendaient juste d'être stimulées et canalisées par la question. Avec mes films, mes récits et mes installations c'est pareil. Sauf parfois, c'est l'inverse.

Entre maquette poétique et installation, tu* interrogues notre rôle de spectateur dans l'espace.

Dans cette mise en abîme, serions-nous alors nous-mêmes tes mannequins, pris dans une boucle, parfois filmés, comme enfermés dans une fractale ?

Là je pense que tu vas un peu loin, mais c'est une bonne chose parce que ça serait moins intéressant de ne pas pousser ces questionnements jusqu'au bout, et ce qui est beau c'est que peu importe comment on s'aventure dans les petites failles de cette réalité que j'ai ouvertes, on arrive toujours à se projeter dans des univers assez étranges que je n'avais même pas remarqués. C'est peut-être ça que j'attendais.

Je me demande même si on n'est pas déjà, de base, enfermés dans une fractale, et que ce sont ces petites routes, ces petits trous qui vont nous aider à en sortir. Et le but ne serait pas d'en sortir définitivement mais de prendre le rôle d'un arpenteur de plan, pour voyager de fractale en fractale.

Pierre Casas, Pierre Cailloux... qui sont ces Pierre(s) ?

Des entre-êtres.

Fraise, 2016.

Paraffine, gouache, colorant. 50X17x17 cm.

